

Marseille, labo de Mélenchon, vitrine de la faillite de l'immigration



Grands causeurs, petits faiseurs.

C'est la devise macroniste, cette profession de foi résume à elle seule ce qui guide leur inaction.

Chômage, insécurité, envahissement migratoire et envahissement par l'ennemi déclaré, le musulman, endettement du pays, hausse démographique totalement incompatible avec la transition écologique et les accords de Paris.

Aucun des maux qui ruinent la France n'a été réglé ni même seulement approché de biais ou de face.

Au contraire.

C'est tout l'ensemble politique majoritaire et d'opposition, tous nos gadjos, qui ont continué à entraîner le pays par le fond : l'endettement est devenu tellement infernal qu'à la moindre hausse des taux, et cette hausse va intervenir un jour ou l'autre, la France sera obligée de faire défaut, sauf à saisir l'ensemble des biens, immeubles, comptes bancaires, assurances-vie et placements financiers de tous les Français.

On m'opposera la situation d'endettement du Japon avec 260 % du PIB qui n'a jamais conduit à la faillite.

Je répondrais en signalant que la dette japonaise est détenue à 95 % par les Japonais, et celle de la France est détenue pour moitié par des étrangers, dont les Chinois qui ne se feront pas faute d'exiger leur créance assortie des intérêts échus et courus, ne comptez pas sur une mansuétude leur part.

Or la faillite du pays est bien la conséquence de son envahissement, les deux sont intimement corrélés, l'envahissement migratoire, c'est tout simplement le transfert de richesses organisé par les politiciens français d'un peuple d'Europe vers tout le tiers monde, tiers au sens de pays autre que le nôtre.

L'hémorragie la plus sanglante touche notre système social, c'est par dizaines de milliards par an que l'argent coule à flots vers l'Afrique et le Moyen-Orient : fraude sociale, distribution gratuite de la nationalité française à tout nouveau venu, regroupement familial, on ne compte plus les masques utilisés pour transférer en douce le pognon des Français de souche vers les horizons lointains.

Les guignols de l'économie ont de tout temps soutenu que l'immigration est une richesse pour un pays. Et de nous citer des exemples historiques, la croissance américaine au cours des derniers siècles avec l'apport de l'Amérique latine et d'Européens, ou les transferts de populations vers la France, Polonais, Italiens Portugais et Espagnols par exemple au XX^e siècle.

Mais curieusement, les migrations vers la France depuis 50 ans de populations non européennes n'ont pas du tout d'effet d'enrichissement, bien au contraire, c'est devenu un vrai gouffre financier et un boulet de haine que notre pays s'est collé aux pieds tout seul.

Collé aux pieds tout seul ??? Non, le pays ne s'est rien collé aux pieds tout seul, c'est la classe politique française dans son ensemble qui a réussi ce tour de force de l'entraîner vers

le fond sous couvert de Droits de l'homme et autres billevesées tout aussi imbéciles car détournées de leurs objets initiaux

C'est que l'équation a radicalement changé avec quatre phénomènes qui se cumulent et se potentialisent : le chômage de masse, l'absence totale de volonté de travailler de la part d'une partie des nouvelles migrations extra-européennes, la haine de notre pays, phénomène inconnu des anciennes migrations de pays d'Europe, d'Italie ou d'Espagne par exemple, et le regroupement familial qui s'envisage comme une installation définitive avec la haine des Français sachant que les musulmans ont la fâcheuse manie, quand ils s'installent quelque part, de considérer, dès qu'ils passent un seuil critique de population, la terre d'accueil comme devenue la leur, baptisée Dar el islam ou Dar es-salam, c'est-à-dire terre d'Islam.

<https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2002-1-page-95.htm>

« Dar el-islam, le « territoire de l'islam », ou encore Dar es-salam, le « territoire de la paix », est celui de la oumma, la « communauté des musulmans ». Il s'oppose au Dar el-kufr, « le territoire de l'impiété » ou Dar el-harb, le « territoire de la guerre », qui est celui des infidèles ; ce dernier devra être gagné à la charia par la prédication ou par les armes. Ce thème, fréquent chez les premiers conquérants, a été repris par des contemporains comme le sunnite Hassan el-Banna, fondateur, en 1928, de l'organisation des Frères musulmans d'Égypte, matrice de la plupart des mouvements islamistes, ou l'ayatollah Khomeyni, un chiite. Il inspire l'action de l'Arabie saoudite et de la Ligue islamique mondiale qu'elle a instituée en 1961, et qui a des antennes dans le monde entier. Réalistes, les juristes musulmans avaient également défini Dar el-çolh, « le territoire de la trêve », qui peut obtenir la paix en payant tribut à Dar el-islam. Ils ont également prévu que les relations entre ce dernier et Dar el-harb puissent

être régies par la daruriyya, « l'état de nécessité », dicté par la supériorité des infidèles et des impératifs économiques, techniques ou sociaux ».

Prenons Marseille qui est sous les feux, non pas de l'amour, mais de l'actualité, avec la visite du Président Macron dans cette ville avec un carnet de chèques copieusement abondé d'une somme comprise entre un et deux milliards d'euros.

En 2013, Ayrault y a été de son chèque pour 5 milliards pour Marseille :

<https://marsactu.fr/que-se-cache-t-il-derriere-les-5-milliards-dayrault/>

En 2015, Valls y a été de son petit écot pour plusieurs centaines de millions, 600 millions selon l'article du Point de l'époque :

https://www.lepoint.fr/politique/valls-annonce-600-millions-d-euros-d-investissements-publics-a-marseille-d-ici-2020-29-05-2015-1932090_20.php

Pourtant en 2021, la ville de Marseille croule sous un endettement de 1,5 milliard :

<https://www.laprovence.com/article/politique/6253608/marseille-les-caisses-sont-vides-benoit-payan-dresse-un-bilan-desastreux-des-finances-de-la-ville.html>

Dans le même temps, les recettes du trafic de stupéfiants n'ont jamais été aussi bonnes comme le montrent les règlements de comptes récents pour le contrôle des points de deal.

On n'a malheureusement pas de chiffres précis sur le montant de ces recettes, mais probablement de 150 à 250 millions par an pour Marseille, qui en 2014 étaient déjà évaluées de 10 à 12 millions par mois :

<https://www.laprovence.com/article/actualites/3091303/le-trafic-genererait-10-a-12-millions-deuros-par-mois.html>

Ajoutons au chiffre des distributions l'ensemble des prestations sociales versé aux ménages, et les deux zones

franches exonérées d'impôts pour les entreprises de Marseille.

<https://www.cciamp.com/article/simplanter-en-territoire-entrepreneurs-les-exonerations-des-zfu-ou-des-qpv>

Vous la voyez, la redistribution de richesses ?

Les dealers et les entreprises marseillaises sont exonérés d'impôts, et c'est le contribuable du reste de la France, dont l'employeur n'est pas spécialement exonéré d'impôts, qui vient subvenir aux besoins de cette ville.

La plupart des habitants de ces cités sont également exonérés d'impôts, alors qu'une partie d'entre eux roule en BMW : c'est que les revenus occultes ne sont jamais répertoriés par le fisc.

Bien entendu qu'il y a de la pauvreté dans ces cités qui méritent largement les aides sociales, mais le contrôle entre les bons et les mauvais n'est jamais fait.

On affirme la ville de Marseille en cessation de paiement.

Mais cela dure depuis la donation Ayrault en 2012 pour le moins, pourquoi cette ville n'a jamais été mise sous tutelle depuis cette date ?

Et tout ce pognon donné, alors quoi, où est-il parti ???

Dans la poche des politiciens ?

En Afrique ?

A-t-il servi à armer les talibans et les djihadistes au Sahel via l'impôt musulman récolté ?

Ils ne payent pas d'impôts locaux à Marseille ?

Les commentateurs politiques nous précisent que Marseille est une ville de pauvres et que l'impôt ne rentre pas dans les caisses de la ville.

Pourtant on nous avait assuré que les migrants étaient notre richesse de demain, et Marseille est l'une des villes tellement gagnée par l'envahissement africain et maghrébin que les habitants historiques n'en peuvent plus.

<https://atlantico.fr/article/decryptage/faut-il-quitter-marseille-cette-immigration-invasion-qui-exaspere-ses-habitants->

jose-d-arrigo-editions-l-artilleur

Certains sont même fiers d'annoncer que Marseille serait la première ville africaine et musulmano-arabe d'Europe.

En réalité Marseille est le laboratoire de la France mélanchono-créolisée de demain : une pompe aspirante du pognon public, où vos enfants blancs historiques de ce pays pourront travailler 45 heures par semaine pour arriver à nourrir, loger, et payer le billet d'avion des touristes allogènes qui ne travaillent jamais, se contenant de tenir les murs des cités du matin au soir et du soir au matin comme au bled à regarder passer le temps et emmerder les autres, ces autres pauvres cons qui bossent pour les entretenir.

Marseille est la vitrine de la faillite de l'immigration dont on nous avait vanté les richesses.

Et cette vitrine est appelée à s'étendre à toutes les villes du pays.

Mais alors qui va payer les retraites des Français quand tout l'Hexagone sera dans cet état ?

Et les hôpitaux ? Et les autres services publics qui manquent déjà de moyens ?

Jusqu'à quand ceux qui travaillent et paient des impôts et taxes supporteront ce fardeau ?

On connaît depuis l'émission télévisée de Michel Cymes et Adriana Karembeu les ressources extraordinaires du corps humain.

Cette résilience vaudrait-elle aussi pour l'esprit et le porte-monnaie ?

Jean d'Acre